Le tableau ci-dessus, tiré des comptes public officiels, indique pour chaque année écoulée depuis la confédération, le chiffre de la dette brute, le total de l'actif, la dette nette, l'intérêt net sur la dette, le taux net d'intérêt et l'intérêt payé par tête de la population.

La dette brute s'est élevée à $193,066,243, de 1867 à 1890, l'actif à $31,261,673, et la dette nette à $161,804,570, tandis que le taux d'intérêt a baissé à 1.52 pour cent (de 4½ à un peu au-dessous de 3 pour cent) ou de plus d'un tiers.

La dette brute se compose d'emprunts payables à Londres à des périodes de temps plus ou moins longues, de stocks et de bons payables en Canada, de billets du Canada et des provinces en circulation ne payant pas d'intérêt, de dépôts de banques d'épargne portant intérêt à 3½ pour cent, de fonds en fidéicommis et de comptes provinciaux.

L'actif se compose de fonds d'amortissement appliqués aux divers emprunts et placés au taux courant d'intérêt, de placements portant intérêt, de comptes provinciaux et autres. Le total de l'intérêt reçu pour cet actif en 1890, s'est élevé à $1,082, 271, soit une moyenne de 2¼ pour cent.

Comment la dette a été contractée.

Que représente cette dette nette de $237,533,211 ?

A l'époque de la Confédération, quatre provinces s'unirent pour former le Canada, savoir celles de Québec, d'Ontario, du Nouveau Brunswick et de la Nouvelle Ecosse. Chacune de ces quatre provinces avait sa dette particulière, qui fut assumée par le Canada.

On comprend que ce n'était pas là créer une nouvelle dette, mais qu'il s'agissait tout simplement d'un transfert au Canada confédéré des dettes provinciales qui s'élevaient alors en tout à $75,728,641.

En 1870, la province de Manitoba entra à son tour dans la confédération, et fut suivie en 1871 et 1873 de la Colombie